Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICALES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 07 du 19 Mars 2003 - 3 pages

COLZA: Stade D2-E Ravageurs

Méligèthes

Les captures ont repris significativement depuis le dernier week-end (260 à ce jour). Le stade le plus sensible (D1) est dépassé et on va très vite arriver au stade E. L'activité au champ est réduite et les seuils sont très loins d'être atteints.

Les traitements sont inutiles.

Charançons des siliques

Les premières captures ont été enregistrées le 14 Mars, le vol est actuellement interrompu (températures insuffisantes). Le colza n'est pas encore au stade sensible (G1 à G4).

Il est beaucoup trop tôt pour intervenir.

Pucerons cendrés

Ils sont présents de manière disparate, sur quelques parcelles abritées des vents (lisières des bois, bord de haies). Les seuils de 2 colonies au mètre carré sont loin d'être atteints.

Il est trop tôt pour intervenir.

Maladies

Les cultures sont saines.

Les traitements sont inutiles.

Pages 2 et 3 figure la note commune résistance Sclérotinia SPV-CETIOM-INRA, étant précisé que les analyses effectuées en 2002 dans la région ont mis en évidence une très faible proportion d'échantillons résistants à la Carbendazime : 3 sur 19 (1 seul pour les 15 prélèvements issus de la Vienne, département où la maladie était davantage présente notamment dans sa partie orientale).

La stratégie de lutte adaptée à la région sera précisée dans les prochains bulletins. POIS: Stade levée à 4 feuilles

Sitones

On note un début d'activité sur l'ensemble de la région; les notes vont de 0 à 0,5 (voir dossier Avertel).

Il est trop tôt pour intervenir. Un traitement sera nécessaire si vous atteignez la note 2 avant le stade 6 feuilles.

BLE: Stade redressement à épi 1 cm

La végétation n'évolue pratiquement pas en raison des conditions climatiques (pas de pluie, vent séchant, températures nocturnes anormalement basses).

Piétin - verse

Le **risque** climatique stagne depuis une vingtaine de jours. Même si de nouvelles contaminations intervenaient dans une semaine, le risque climatique se situerait à un niveau légèrement inférieur à celui d'une année à forte pression piétin.

* Stratégies à base de prochloraze seul: Dans les situations où l'intervention était prévue à partir du 20, différer celleci d'une semaine.

*Autres stratégies: Ne pas intervenir. La stagnation du risque climatique renforce la nécessité de réserver la protection contre le piétin aux parcelles les plus exposées en terme de risque parcellaire. Pour les situations à risque moyen, c'est un élément d'information supplémentaire à prendre en compte.





COLZA

Sclérotinia : Note nationale

POIS

Sitones : Début d'activité

Service Régional de la Protection des Végétaux 13, route de la Forêt 86 580 BIARD Tél.: 05.49.62.98.25 Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante : S. DUTARTRE

est

Site internet:
www.srpvpoitoucharentes.com
E-mail;
srpv.draf-poitoucharentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique C.P.P.A.P. n°2139 AD SISSN n°02294 470

30 03



78

REGLEMENTATION

Les Mélanges

Le cadre réglementaire relatif aux mélanges de produits phytosanitaires a été présenté dans un avis au Journal Officiel du 21 Septembre 2002 (voir bulletin du 09 Octobre 2002) qui en a précisé les objectifs et les principales modalités.

L'établissement d'une liste positive de mélanges autorisés permettra de sécuriser cette pratique pour l'utilisateur et le consommateur dans le respect de l'environnement.

La première étape commencée l'automne dernier comprend, en liaison avec les Instituts techniques, le recensement des mélanges présentant un intérêt agronomique. Par ailleurs, la méthodologie d'évaluation du risque a été précisée par la Commission d'Etude de la Toxicité (C.E.T.).

La seconde étape consiste en l'enregistrement des mélanges ; elle a commencé en Décembre (Comité d'homologation du 20/12) : Les structures concernées (firmes, instituts) sont invitées à déposer des dossiers de demandes de mélanges dont la recevabilité est alors examinée au vu de critères agronomiques et toxicologiques.

Les mélanges jugés recevables font l'objet d'un enregistrement provisoire valant autorisation d'emploi. A titre d'exemple, 191 mélanges d'herbicides betteraves (déposés par l'I.T.B.) ont été jugés recevables au Comité d'Homologation de Février. Ensuite, ces mélanges recevables sont évalués par la C.E.T. puis le Comité d'Homologation et font l'objet d'une décision définitive (enregistrement ou refus).

Différentes informations sont disponibles sur le site du Ministère de l'Agriculture (http://www.agriculture.gouv.fr/alim/prot/communications_comités.html):

- compte rendus des instances intervenant dans l'homologation ;

- formulaires de demande d'enregistrement d'un mélange et fiche technique à remplir par le demandeur.

COLZA

Bilan résistance du sclerotinia et préconisations pour 2003

Note commune SPV-CETIOM-INRA

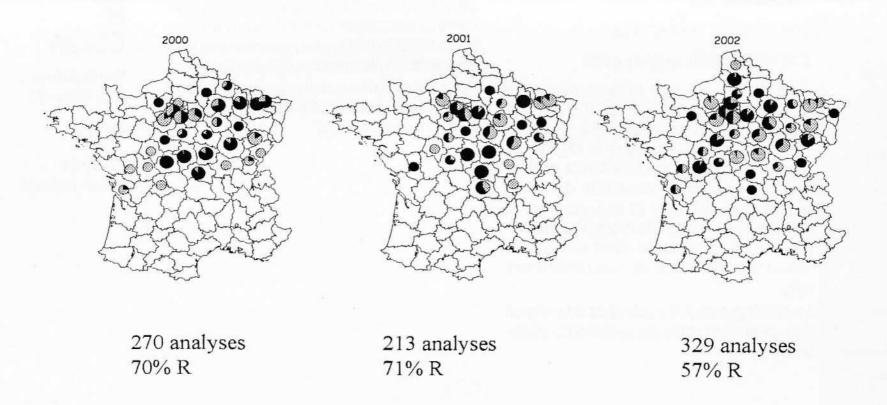
La surveillance de la résistance de Sclerotinia sclérotiorum aux fongicides a été poursuivie en 2002, avec plus de 300 analyses réalisées par les laboratoires des Services Régionaux de la Protection des Végétaux, du CETIOM, des sociétés agropharmaceutiques.

En 2002, les situations où une résistance aux benzimidazoles (ex : carbendazime) est détectée représentent 57% des analyses, contre 70% les années précédentes. Cette régression apparente résulte principalement de l'échantillonnage. On a ainsi proportionnellement plus d'analyses que les années passées dans les régions de l'Ouest de la France, moins touchées par la résistance.

La résistance du sclérotinia aux benzimidazoles reste très fréquente en Lorraine, Bourgogne, dans le Cher, l'Allier, l'Essonne, les Yvelines, l'Eure et l'Eure et Loir ...

Vis-à-vis des imides cycliques (vinchlozoline, procymidone, iprodione), la détection de souches résistantes reste rare : 3 souches en 2001, 1 souche en 2002. Le risque de résistance est réel mais heureusement la situation n'évolue pas.

Etat de la résistance carbendazime selon le monitoring inter-organismes



Cet état des lieux impose une gestion des résistances et la stratégie de lutte recommandée est la suivante :

* abandonner tout traitement systématique et raisonner la date d'intervention en fonction du climat (conditions défavorables : températures basses, pluies lessivantes...). En période sèche, le traitement peut être décalé jusqu'au retour de conditions plus favorables à la maladie. Si des conditions sèches persistent, ce décalage peut conduire à la suppression du traitement (attention cependant en rotations courtes et en cas de floraison longue),

* s'il s'avère nécessaire de traiter, réaliser une seule application contre le sclérotinia, à positionner à partir de l'apparition des

premières siliques (10 siliques < 2 cm) et du début de floraison des hampes secondaires.

* choisir un fongicide efficace, en évitant le recours systématique à une même famille chimique, pour éviter qu'elle n'exerce une pression sélective sur le champignon (voirtableau),

* veiller à optimiser les conditions de pulvérisation pour favoriser la pénétration du produit dans le couvert.

* s'il s'avère nécessaire de traiter, réaliser une seule application contre le sclérotinia, à positionner à partir de l'apparition des premières siliques (10 siliques < 2 cm) et du début de floraison des hampes secondaires.

* choisir un fongicide efficace, en évitant le recours systématique à une même famille chimique, pour éviter qu'elle n'exerce une pression sélective sur le champignon (voirtableau),

* veiller à optimiser les conditions de pulvérisation pour favoriser la pénétration du produit dans le couvert,

Au niveau des fongicides, nous sommes dans une période de transition, entre les incertitudes sur la ré-homologation européenne de certaines anciennes substances, et l'arrivée de nouvelles familles. En termes d'efficacité :

- l'utilisation de carbendazime reste possible en situation sensible, mais on évitera d'exercer une pression sélective, en appliquant sur le colza un seul traitement et à dose pleine,

- les imides cycliques (vinchlozoline, procymidone) seules et à pleine dose sont régulièrement les plus efficaces mais leur emploi massif et généralisé n'est pas sans danger sur le risque d'évolution de résistance à cette famille chimique. L'efficacité de l'iprodione apparaît en retrait par rapport à celle des autres imides,

- les triazoles seuls se montrent au moins aussi efficaces que l'imide le moins performant et offrent une alternative à ne pas négliger dans des conditions d'attaque modérée de sclérotinia. Outre l'alternance des familles chimiques qu'elles permettent, certains triazoles (tebuconazole, metconazole) montrent régulièrement un effet bénéfique sur les rendements qui peut avantageusement compenser une efficacité plus faible.

- l'azoxystrobine, récemment autorisée sur sclérotinia, représente une autre alternative chimique, mais son efficacité sclérotinia est assez moyenne.
- les associations imides cycliques + carbendazime peuvent montrer une efficacité correcte. Toutefois, l'apport de carbendazime ne présente plus aucun intérêt sur sclérotinia résistant. De plus, une concentration trop réduite d'imide peut s'avérer insuffisante en cas de forte attaque,
- pour les associations triazole + carbendazime, les efficacités sont d'autant meilleures que la concentration en carbendazime est importante. En situation de résistance, ces associations deviennent moins ou non efficaces.
- les mélanges imides + triazoles sont une autre piste explorée expérimentalement, mais on dispose de peu de résultats en situation fortement attaquée. En outre, cette utilisation ne pourra s'effectuer que dans le cadre d'une autorisation officielle du mélange concerné.

Pour la campagne 2003, la surveillance sera reconduite afin de suivre en particulier l'évolution de la sensibilité des souches de sclérotinia aux imides cycliques. Jusqu'à présent un nombre très faible de souches sont apparues résistantes mais il convient de surveiller ce phénomène.

De plus, face à un choix limité des familles chimiques, seule une utilisation à bon escient de la protection contre le sclérotinia devrait permettre à terme de gérer les problèmes de résistance et de rendre plus durable les solutions chimiques. Enfin les études se poursuivent sur les solutions alternatives (ex CONTANS) et la mise au point d'outils d'aide à la décision.

Préconisations

	Pas de Résistance aux BMC	Risque de Résistance aux BMC
Risque scléro Faible	carbendazime Triazoles + carbendazime Triazoles	Imides + carbendazime Triazoles
Risque scléro Elevé	carbendazime Triazoles + carbendazime Imides + carbendazime	Imides